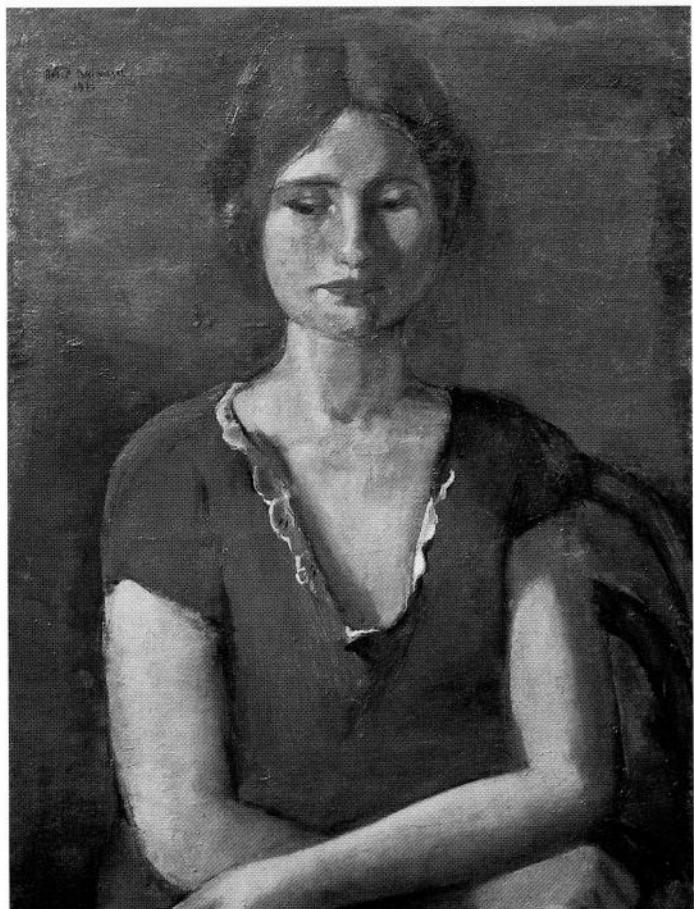


Octobre-Novembre 2000

20 JOHR UND KEI END* - Suite

Le vendredi 6 octobre 2000, les «Amis d'Art de Haute-Alsace» se sont réunis salle Engelmann, dans les locaux de la Société Industrielle de Mulhouse pour fêter en toute convivialité le 20^e anniversaire de la création de l'association. Cette réunion a permis en premier lieu, de mettre en relief les éléments positifs d'un bilan de vingt années de bénévolat, ou plutôt de citoyenneté active au service de la collectivité pour concrétiser un projet précis et clairement défini dès l'origine : révéler l'existence d'une école artistique de Haute-Alsace au XX^e siècle. C'est ainsi qu'ont été très rapidement posées les bases d'une collection raisonnée, qui continue à s'accroître régulièrement de peintures, dessins, aquarelles et sculptures de toute première qualité.



Robert Breitweiser

JEUNE FEMME, 1995.

En l'état actuel, cette collection réunit d'ores et déjà 201 pièces. Il apparaît primordial de souligner que ces acquisitions auraient été irréalisables sans l'engagement financier de tous les «Amis d'Art de Haute-Alsace» qui, grâce à leur intervention, ont permis de sortir de l'indifférence et de l'oubli des œuvres majeures de notre art régional du XX^e siècle. Cette initiative novatrice de mécénat populaire a donc largement contribué à compenser en ce domaine les carences d'institutions censées pourtant accomplir les missions de sauvegarde et de valorisation du patrimoine régional pour lesquelles elles ont clairement reçu délégation de la part des citoyens.

*20 ans et ce n'est pas fini !



Arthur Schachenmann

BONIMENTEUR ET BALLONS, 1955.

Sur ses fonds propres, c'est-à-dire les ressources financières provenant des cotisations annuelles versées par les adhérents, l'association a pu acquérir 65 œuvres.

Cet ensemble déjà imposant s'est vu complété par l'engagement totalement désintéressé de 26 donateurs ayant effectué à ce jour pas moins de 92 dons en œuvres, un appui important relayé par les interventions mécénales de 13 entreprises régionales, lesquelles ont financé l'acquisition de 14 œuvres et apporté en outre leur précieux concours à la réalisation des expositions organisées par l'association.

Pour permettre ponctuellement des acquisitions dont l'intérêt se justifie, soit par une qualité exceptionnelle, soit par la possibilité de renforcer la cohérence interne de la collection, 13 actions de souscription ont été engagées : elles ont rassemblé 155 souscripteurs grâce auxquels il a été possible d'enrichir la collection de 19 numéros supplémentaires.

Il faut enfin signaler que 11 peintures ont été données en dépôt par des particuliers avec faculté d'acquisition par la «Collection Art de Haute-Alsace». Les œuvres de seize artistes de Haute-Alsace du XXe siècle figurent d'ores et déjà dans la collection :

- Lutz Binaepfel	31	- Léon Lang	1
- Robert Breitwieser	59	- Léon Lehmann	13
- François Brütschy	14	- Laura Nenz	1
- Antoine Chiappini	1	- Arthur Schachenmann	23
- Jacques Feger	3	- Daniel Schoen	5
- Charles Folk	1	- Dan Steffan	21
- Charles Haas	7	- Edmond Stoerr	14
- Marguerite Kaiser	6	- Alexandre Urbain	1

C'est d'une part en faisant appel aux compétences de nombreux membres actifs, amateurs d'art passionnés, compétents et dévoués, et d'autre part en s'autofinancant que l'association a non seulement réussi à rassembler ces témoins d'une intense activité artistique régionale trop longtemps méconnue mais également à en assurer matériellement la conservation, c'est-à-dire la restauration et l'encadrement de peintures ou de dessins souvent sérieusement dégradés, la fonte en bronze de plusieurs sculptures ainsi que la mise en place d'un stockage rationnel dans des locaux adaptés. En fait il s'agit de mettre en place une véritable mission de service public visant à assurer la pérennité d'un élément majeur de notre patrimoine régional. Mais la vocation d'Art de Haute-Alsace ne s'arrête pas là. Evoquer la nécessité d'assurer la conservation d'un patrimoi-

ne ne peut en effet se réduire au simple inventaire révérencieux d'un passé, qui, en Alsace, a été et reste mythifié jusqu'à la caricature. Démystifier ce passé proche et en faire une analyse critique nous est toujours apparu comme une nécessité. Inversement, la prétendue modernité que l'on nous somme de consommer sous toutes ses formes, même les plus répétitives, ne peut accéder au statut d'œuvre d'art sans se nourrir des racines du passé. Toutes les tentatives d'en faire table rase ont jusqu'à présent lamentablement échoué dans le domaine politique. Pourquoi en serait-il autrement dans le domaine artistique ? Premièrement l'art d'aujourd'hui comme celui de demain ne peut et ne pourra se dispenser d'une confrontation permanente avec les œuvres qui le précédent. Deuxièmement il n'y a pas d'art vivant sans public, que ce soit à l'échelle régionale ou dans un cadre plus vaste.

Il importe donc de faire connaître à tous le patrimoine artistique régional afin de pouvoir dynamiser réellement une création contemporaine digne de ce nom. C'est la raison pour laquelle, depuis sa création, «Art de Haute-Alsace» a systématiquement développé une politique d'expositions en direction du plus large public. Dans ce domaine, l'improvisation n'est pas de mise et sans le professionnalisme des nombreux «Amis d'Art de Haute-Alsace» qui se sont mobilisés sans relâche depuis des années pour mener à bien ces actions, rien n'aurait été possible car l'organisation d'expositions, quelle que soit leur durée, est une tâche extrêmement lourde, complexe et coûteuse.

Dix expositions ont ainsi été mises sur pied depuis 1983 dont huit depuis 1992 avec une fréquence quasi annuelle et deux expositions pour la seule année 1999.

Il nous a semblé intéressant de mesurer l'impact de ces actions en observant le chiffre moyen de visiteurs quotidiens. Le record absolu a été atteint en 1987 lors de la rétrospective «Arthur Schachenmann» à l'Ecomusée d'Ungersheim avec 512 visiteurs par jour sur une durée totale de 43 jours. Un beau succès dû non seulement à la qualité et à l'intérêt des œuvres exposées mais aussi au fait que l'Ecomusée draine un très grand nombre de visiteurs qui n'auraient peut-être pas sponta-

cette désaffection si l'on compare par ailleurs avec les chiffres concernant l'exposition «Bilder aus dem Oberelsafl» présentée en 1996 à l'Augustinermeuseum de Freiburg : 76 visiteurs par jour sur une durée de 51 jours soit un chiffre total de 3876 visiteurs. Il semblerait donc que le public régional ne connaisse pas partout la même inhibition que le public mulhousien à l'égard de l'institution muséale. La comparaison prend tout son sens si l'on considère que l'on a affaire à deux agglomé-



Daniel Schoen

AUTOPORTRAIT, 1908.



François Bruetschy

PLACE DU MARCHE, 1969.

nément poussé la porte d'un musée. Et, effectivement cette analyse semble être confirmée au vu des très mauvais chiffres concernant les expositions ayant eu lieu au Musée des Beaux-Arts de Mulhouse. Un exemple : on a compté seulement 11 visiteurs par jour en moyenne, sur une durée totale de 160 jours, pour les deux expositions «Citoyennes et citoyens de Mülhausen/Mulhouse» et «La Peinture à Mulhouse» réalisées en partenariat avec la Ville de Mulhouse en 1998 à l'occasion du bicentenaire du rattachement de la République de Mulhouse à la France. On peut s'interroger sur les causes de

rations d'importance globalement équivalente, la population de l'agglomération mulhousienne étant même légèrement supérieure.

Il existe pourtant bel et bien à Mulhouse un large public d'esthètes et d'amateurs d'art. Il était au rendez-vous les 15, 16 et 17 janvier 1999 au Cité Hof de Riedisheim, lorsque 790 personnes ont pu admirer en un week-end seulement les œuvres nouvellement entrées dans la «Collection Art de Haute-Alsace» par dons ou souscriptions. De même, l'hommage à Robert Breitwieser à la Société Industrielle de Mulhouse en octobre 1999 a attiré 1300 personnes en une semaine malgré une très discrète couverture médiatique. Un grand nombre de ces visiteurs sont repartis après avoir fait l'acquisition de l'ensemble des plaquettes bilingues illustrées de nombreuses reproductions réalisées dans le cadre des différentes expositions et tout particulièrement à l'occasion de cette rétrospective. C'est une preuve supplémentaire du dynamisme et de la volonté de communication de l'association. D'autres projets dans ce domaine n'ont malheureusement pas pu aboutir comme, par exemple, la réalisation d'un CDROM présentant l'ensemble de la collection et destiné, entre autres, au public scolaire. De tels projets se heurtent encore trop souvent à l'indifférence polie des partenaires potentiels. Néanmoins «Art de Haute-Alsace» peut se targuer d'un bilan suffisamment éloquent pour envisager l'avenir avec sérénité. Outre la poursuite des actions engagées comme le développement et l'approfondissement de la collection, le programme d'expositions avec l'élaboration d'un projet d'expositions temporaires dans plusieurs musées de la périphérie mulhousienne pour les années

2001 et 2002, il est d'ores et déjà prévu de revivifier certaines activités comme la visite commentée de musées et d'expositions, des séances de projections et d'analyse d'œuvres d'art ainsi que l'organisation de débats sur le présent et l'avenir de la création artistique dans notre région et au-delà.

Depuis 20 ans «Art de Haute-Alsace» a grandi et a évolué grâce au soutien constant de ses très nombreux Amis. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés et puissent-ils être de plus en plus nombreux à l'orée de ce nouveau siècle. Nous serions très heureux de pouvoir les rencontrer plus souvent en leur rappelant que le siège de l'association, 12 passage des Augustins à Mulhouse, assure une permanence tous les vendredis (hors congés scolaires) de 14h à 18h30.

Pierre-Louis Chrétien

ACTUALITÉ

A Besançon

GUSTAVE COURBET ET LA FRANCHE-COMTE

De «Un Après-midi à Ornans» aux paysages des dernières années, la Franche-Comté parcourt l'œuvre de Gustave Courbet, et rend compte de ses racines régionales. Le musée de Beaux-Arts de Besançon rassemble une cinquantaine de toiles du Maître, aux côtés de peintures de ses contemporains et de nombreux documents d'aujourd'hui. Cependant, il serait faux de croire que l'exposition tend à réduire Courbet à un simple illustrateur de son pays natal, elle témoigne au contraire par «La Vague», «Les Demoiselles des bords de Seine» et bien d'autres, du génie universel de l'artiste.

Jusqu'au 31 décembre 2000.
Musée des Beaux-Arts. 1, Place de la Révolution. F-25000 Besançon.
Tel : 0381/ 87 80 49
Tous les jours de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h. Fermé le mardi.
Samedi et dimanche de 9h30 à 18h.

A Tübingen

HENRI ROUSSEAU Le Douanier-Passeur de la modernité

Henri Rousseau (1844-1910) a ouvert la voie de la modernité. Picasso, Kandinski, Delaunay, Beckmann et d'autres se réclament de lui et collectionnèrent ses œuvres. Cette rétrospective réunit les principales œuvres des grands musées et de collections privées de France, des USA, de Suisse, d'Angleterre, du Japon et d'Allemagne. Mises à part les rétrospectives de Paris et de New-

York en 1984, l'évolution artistique de Rousseau n'a jamais été montrée dans son intégralité. Derrière son masque de peintre naïf, Rousseau cachait une haute conscience de soi, qui lui permit d'abandonner son activité de douanier pour sa nouvelle activité d'artiste. En 1908, il s'adressait ainsi au jeune Picasso : «Nous sommes les deux plus grands peintres de notre temps, toi dans le genre «égyptien» et moi dans le genre «moderne».

Du 3 février au 17 juin 2001
Kunsthalle Tübingen. Philosophenweg 76. D-72076 Tübingen
Tel : 0049/7071/9 69 10. Internet www.kunsthalle-tuebingen.de
E-mail: info@kunsthalle-tuebingen.de
Tous les jours de 10h à 20h, jeudi de 10h à 22h. Fermé le lundi.

A Berne

PAUL KLEE ET AUGUST MACKE «L'ordonnance de la couleur»



Paul Klee

DEVANT UNE MOSQUEE A TUNIS, 1914.

En collaboration avec le Musée des Beaux-Arts de Bonn, le Kunstmuseum de Berne expose 190 peintures, aquarelles et dessins dont le fameux «Voyage en Tunisie» présenté dans son intégralité.

En 1914, Paul Klee et son ami August Macke entreprennent de se rendre en Tunisie. La peinture qu'ils produisent, inondée de couleur et de lumière, rejoint un courant artistique fécond, riche en contrastes, ouvert par les «Orphistes» Sonia et Robert Delaunay et les peintres russes travaillant en Allemagne : Kandinski, Jawlenski, Munter, von Verefkin. Une partie de l'exposition intitulée «L'Œil en mouvement» est consacrée à Robert Delaunay, nous y découvrirons l'influence décisive qu'il eut sur Klee et Macke. Pour tous ces peintres, la représentation d'une harmonie par la couleur est essentielle. Elle ne sert pas à reproduire la réalité mais à l'interpréter, la sublimer.

Jusqu'au 4 février 2001.
Kunstmuseum Bern
Tel : 0041/ 31 328 09 44. Internet : www.kunstmuseumbern.ch
Tous les jours de 10h à 17h, mardi de 10h à 21h. Fermé le lundi.



Henri Rousseau

LA BOHEMIENNE ENDORMIE, 1897.

A Genève

CUNO AMIET : De Pont Aven à «Die Brücke»

Originaire de Solothurn, Cuno Amiet (1868-1961) est, aux côtés de Ferdinand Hodler et de Giovanni Giacometti, l'un des précurseurs du modernisme en Suisse. Insatisfait de l'enseignement académique prodigué tant à Munich qu'à Paris, Amiet se rend à Pont-Aven, en Bretagne, en 1892, où il découvre la peinture de Gauguin et celle de Van Gogh. En 1893, il est de retour en Suisse, et ses recherches sur la couleur attirent bientôt l'attention d'un public averti. À la suite des expositions qui lui sont offertes en Allemagne, il est invité à faire partie des membres fondateurs du Groupe «Die Brücke» auquel il appartiendra jusqu'à sa dissolution, en 1913. Seul artiste attaché à ces deux mouvements, Amiet a non seulement su conjuguer la culture française et la culture germanique pour développer une peinture de la couleur pure d'une extraordinaire invention, mais il a aussi été un intermédiaire passionné auprès des artistes et des amateurs auxquels il a permis de découvrir et d'apprécier les tendances novatrices de l'art. L'œuvre qu'il a développée entre 1892 et 1914, dont quelque cent peintures sont présentées dans l'exposition, témoigne d'une aventure picturale dans laquelle Amiet a joué un rôle prépondérant par l'expérimentation constante à laquelle il s'est livré avec autant d'audace que de bonheur.

Jusqu'au 7 janvier 2001
Musée Rath, Place Neuve, CH-1204 Genève
Tel : 0041/ 22 418 33 40, E-mail : mah@ville-ge.ch
Tous les jours de 10 à 17 heures, mercredi de 12 à 21 heures. Fermé le lundi.



Cuno Amiet

EMMY, 1894.



Edouard Vuillard

FEMME AU PEPLUM, 1891-92 (fragment).

A Lausanne

EDOUARD VUILLARD «La Porte entrebaillée» (1868-1940)

L'œuvre de Vuillard n'a pas été présentée en France depuis dix ans et depuis plus de trente ans en Suisse. L'exposition de Lausanne est en cela un véritable événement. Elle s'articule autour d'un certain nombre de thèmes que le peintre aborda tout au long de sa vie : les scènes d'intérieurs, le portrait, les œuvres liées au théâtre d'avant-garde des années 1890, les grandes décos, les scènes urbaines ou les paysages ; depuis les recherches radicales de la période nabi jusqu'au classicisme des ultimes portraits. S'il a su brouiller les pistes, Vuillard artiste d'une grande sensibilité, discret, n'en demeure pas moins un des grands de la peinture intimiste, de celle qui restitue une certaine vision de l'univers idéalisé de l'enfance. Il est de ces hommes qui pourraient entendre le bruit de la mer dans un coquillage.

Jusqu'au 7 janvier 2001.
Musée Cantonal des Beaux-Arts. Palais de la Rumine, LAUSANNE
Tel : 0041/ 316 34 45
Mardi et mercredi de 11h à 18h, vendredi à dimanche de 11h à 17h. Fermé le lundi et les 24 et 31/12/2000

Permanence Art de Haute-Alsace

Pour tout complément d'informations, une permanence a lieu au siège de l'Association tous les vendredis du mois de 14h à 18h30, hormis les vacances scolaires où elle est reportée aux vendredis après la rentrée.